que moi je suis tout seul. Et il ajouta, en mo pous-

–Moi, d'abord, je n'ai ja mais été voinard, tu vois, no

- Mais, commandant, m'é

Pour toute réponse, il m'enlova dans ses bras robustes et mo passa aux autres, par dessus bord, en disant : - Maintenant, tistons, au large, ot souquez ferme! Quelques secondes plus tard, la guigno nous emportait rapidoment loin du Pimporlais, à l'avant duquel le vienx Tagorn, son surouet sur la têto et ses mains dans ses poches, restait seul, regardant s'éloigner ot se perdre dans la nuit, coux auxquels il venait ainsi de sau-

sant vers la guigno :

13.

criai-jo. .

AU SORTIR DE LA RUE DES NATIONS A L'EXPOSITION - (Suite)



HI

Bang! et il est maintenant un Pat des plus éloquents et adresse l'expression de sa flamme à une compatriote absolument fascinatrice



Quatrième métamorphose : il est maintenant le grand Chinki o, de Tokio, en train de prendre le thé chez la plus tron-

Devant l'accident qui venait d'arriver, le vieux n'avait pu retenir un juron. Enfin:

-C'est bon, dit-il, on peut se sauver quand même, à la condition toutefois que l'un de nous se sacrifie, car je ne vous le cache pas, avec douze hommes et le mousse, la guigne ne pourra porter un de plus.

Cette déclaration nous plongea tous dans une morne stupeur. Alors, comme nous ne bougions pas:

-Voyons, dépêchons-nous, lit-il de sa voix rude, qui reste à bord ?... Je ne saurais dire au juste qui émit cette idée, mais une voix répondit pour nous:

-Celui que le sort désignera!

Nicolas Tagorn trouva sans doute cette réflexion très juste; car aus-

sitôt, en homme qui sait que les secondes sont comptées :

—Bon, dit-il. Est-ce que tout le monde fume la pipe, ici?

Ce fut moi qui dit:

-Tout le monde, sauf Targoël.

Targoël, c'était le mousse.

Bon. fit encore Nicolas Tagorn, le moussaillon ne compte pas, on doit

le sauver le premier, pas vrai, fistons?
Sa voix pour poser cette question, s'était faite plus douce.

Nous répondîmes : Oui !

-Alors, déclara-t-il, passez-moi tous vos pipes.

-Nous obéîmes.

-Bon, dit-il, mettons les là-dedans, et toi, gamin, tire au hasard. Celui auquel appartiendra la pipe que tu sortiras, dira son nom. Le propriétaire de la dernière restera seul à bord.

Targoël, fouillant alors dans le surouët du vieux Tagorn, commença le tirage.

-Nº 1...?

-Présent, un tel!

No 2...?

—Présent, un tel !

* * *

blante des Japonaises

ver la vie ? Lo lendemain, lorsquo l'aube parût, l'ouragan s'était un pou calmé, nous ne vîmes

plus le brick, mais nous aperçumes sur notre hanche de babord un steamer qui nous recueillit et nous

débarqua à Cherbourg, vers huit heures du matin.

Deux jours plus tard, nous apprenions que le vieux Nicolas Tagorn était également sauvé, un bâtiment pêcheur l'ayant trouvé, au jour, cramponne à un débri de mât!

Il en a échappé, et c'est justice!

Maintenant, que ceux qui prétendent que le commandant Nicolas Tagorn est un sauvage et une brute aient l'obligeance de venir me le dire, je leur raconterai cette histoire; et si ça ne suffit pas pour les convaincre, je leur offrirai de les présenter à tous coux qui, avec moi, montaient le l'importais. Là dessus, à votre santé, les enfants!

Et malicieusement, en choquant son verre plein d'un beau cidre doré contre celui de Jean-Louis Rivaille, le gabier, qui faisait, lui, une singulière figure sous les regards moqueurs du premier-maître Y ves :

-Et à celle du vieux Nicolas Tagorn, ajouta-t-il avec un bon sourire, si ça ne vous déplaît pas trop, maître Rivaille. A celui qui m'a sauvé la vio!

MAURICE CHAMPAGNE.

EN DOUBLE

Le père.—Comment! j'apprends, monsieur, que vous avez eu l'audace de demander à ma fille de vous épouser?

Le futur gendre. - C'est vrai, et mademoiselle votre fille a eu l'audace d'accepter.

REPAS DE NOCES

Un convive (an dessert)-Et qu'est-ce qui a réuni ces deux cours si bien faits pour se comprendre? c'est je re sais quoi de léger, d'indéfinissable qu'on nomme...

Le père de la mariée (troissé).- l'ermettez, la dot de ma fille n'est pas si légère et indéfinis able que vous voulez bien le dire.

AU SORTIR DE LA RUE DES NATIONS A L'EXPOSITION - (Suste et fin)

Et cela continua ainsi jusqu'au nº 12 inclus ; mais à ce moment Nicolas Tagorn arrêta la min du mousse. Les deux pipes qui restaient dans la coiffure étaient la sieme et la mienne, la mienne, un petit brûle - gueule en terre, la sienne, une pipe courte anglaise.

Sans hésiter, jo le vis tendre le bras en avant, fouiller dans le surouët, et en tirer l'une des neux pipes.

-Nº 12, fit∙il.

Je venais de reconnaître mon bien, mais comme je devinais le sacrifice et ne répon-

—Eh bien, mais c'est à toi, fiston, cria-t-il.

Et, sans me donner le temps ni le loisir d'ouvrir la bouche.

-Ca tombe bien, fit-il, tu as femme et enfants, alors



Et devenu soudain un comte français, il était en train de présenter ses hommages à une dame de Paris quand...



VI

... Mme Justin le réveille brusquement pour lui demander si c'est afin de dormir en public qu'il l'a amenée à l'Exposition, et pour lui conseiller de ne pas lambiner, car le train pour Saint-Prosper ne tardera pas à partir.